



LES RÉSEAUX DE LECTURE

*« Tout texte est porteur des mots
des autres »* - Bachtine

MISE EN RÉSEAU ET/OU CONSTELLATION ?

« Chaque lecture est le lieu de réinvestissement de lectures anciennes et le tremplin pour de nouvelles lectures. Tel ouvrage contemporain en appelle à telle oeuvre patrimoniale ou classique, telle oeuvre classique trouve des échos dans la production actuelle. Ainsi s'établissent des résonances, des liens, propices à des mises en réseaux, à la constitution de constellations... » Doc
accompagnement des programmes / Littérature



C. TAUVERON

« *LIRE LA LITTÉRATURE À L'ÉCOLE* », (HATIER)

Catherine TAUVERON *caractérise le lecteur de littérature* comme:

- **un détective**, « *qui rassemble les indices et les pièces éparses du puzzle comme autant de pièces à conviction* »,
- **un stratège** « *qui ne se laisse pas prendre aux ruses du texte* »
- **un archéologue** « *qui met au jour dans une seule histoire toutes les histoires déposées en strates* »,
- **un vagabond**,
- **mais surtout un tisserand. Car comprendre des textes littéraires**,
 - **c'est tisser les sens et les mots** pour faire apparaître « *des motifs qu'une lecture s'attachant uniquement au sens des mots pris dans leur succession linéaire ne parvient pas à percevoir* » ;
 - **c'est tisser également le texte avec l'intertexte**, c'est à dire « *toutes les histoires du monde entassées dans la mémoire de l'auteur et qu'il trouve l'occasion d'évoquer, de citer, de reformuler ou de détourner dans l'histoire qu'il raconte* » ;
 - **c'est tisser également le texte avec les références culturelles du lecteur.**



LES CONSTELLATIONS

« *Nous utilisons le terme de **constellation** en le distinguant de celui de réseau afin de circonscrire la notion à une action de mise en relation d'ouvrages, répondant à "un problème de compréhension ou d'interprétation". ONL*



FONCTIONS DES MISES EN RÉSEAU

« *Pour l'enseignant, prévoir des lectures en constellation constitue un instrument didactique d'entrée dans les cultures écrites susceptibles de former un lecteur polyvalent et éclairé. » ONL*



FONCTION DES CONSTELLATIONS

- Développer un comportement de lecteur spécifique (Penser à mettre en relation des textes en mémoire et en être capable / Attitude + capacité)
- Construire et structurer la culture qui alimentera la mise en relation
- Comprendre plus finement les oeuvres en attirant l'attention des lecteurs sur un aspect particulier de l'écriture lié aux choix de l'auteur
- Entrer dans les apprentissages par une démarche inductive (à partir d'exemples comparés, je trouve des points communs et des différences)



QUELLES CONSTELLATIONS?

- autour d'un personnage-stéréotype
- autour de l'univers langagier, thématique, symbolique, fantasmatique d'un auteur
- autour d'une même procédure narrative problématique : par exemple,
 - Le mode de narration « Je » par exemple
 - l'adoption d'un point de vue contradictoire,
 - Les récits parallèles, enchâssés
 - Les blancs du texte ou de l'image
 - L'usage des temps et des lieux
 - la perturbation de l'ordre chronologique,
 - Les descriptions
- autour d'un genre
- autour d'une figure (la mère) ou d'un symbole (eau, mur, puits, forêt...).
- Autour d'un motif (la ruse, la rencontre...)



QUELLES CONSTELLATIONS ?

- autour d'une reformulation ;
 - la réécriture /réappropriation (Esopé / La Fontaine) ;
 - la parodie (Texte source et parodies du *Petit Chaperon Rouge* ou du *Vilain petit canard*) ;
 - la continuation (texte source et suites : *Le prince grenouille et après* de Scieszka) ;
 - le mélange (*Le loup est revenu* de Geoffroy de Pennart) ;
 - les variations (Un même auteur fait des gammes sur une même histoire : *Cocottes perchées* de Dedieu et Couperie) ;
 - les variantes (différentes versions des *Trois petits cochons*)
 - l'allusion (texte et intertexte) ;
 - l'adaptation (Perrault et ses adaptations) ;
- Autour d'une collection
- Autour d'un livre et de tous les livres qu'il cite (inter et intra textualité)



QUELLES CONSTELLATIONS ?

« Le rapprochement thématique se révèle souvent didactiquement pauvre car il ne permet qu'un travail de surface. » C. Tauveron

L'idée est de regrouper des livres présentant les mêmes problèmes de lecture afin de construire des savoirs susceptibles de surmonter ces obstacles non seulement pour les œuvres du réseau constitué mais également pour les futures lectures présentant les mêmes difficultés.



QUELLES CONSTELLATIONS ?

Et au delà des œuvres littéraires, la mise en réseau peut intégrer :

- les autres oeuvres d'art rencontrées soit au sein même de l'œuvre (Brown par exemple), soit par ailleurs (peinture, photographie, musique, architecture, élément du patrimoine, etc.),
- les connaissances construites en histoire, en géographie, en sciences... (fictions historiques par exemple)

Cela suppose une véritable programmation et un respect du rythme des séquences et de leur durée afin que les élèves construisent une première culture littéraire.



UN POINT DE VIGILANCE...

- *« Rappelons une fois encore que toutes les indications techniques données ci-dessus sont à l'intention des enseignants et non des élèves. Elles doivent guider leurs choix. Elles ne sont pas des notions à enseigner.*
- *La lecture des textes littéraires de l'école primaire doit rester une activité de lecture, attentive et intelligente certes, mais dans laquelle la réflexion ne débouche jamais sur la construction de catégories d'analyse qui, à cet âge, ne pourraient être que des approximations erronées. » Doc*
accompagnement des programmes 2002



QUELLE MISE EN OEUVRE DANS LA CLASSE ?

- Plusieurs possibilités existent :
 - Commencer par l'œuvre la plus difficile. Elle sera éclairée par la lecture des autres œuvres (pédagogie des situations problèmes)
 - Commencer par l'œuvre la plus accessible puis aller vers la plus complexe.
 - Ne proposer aucune progression, lire les livres comme ils viennent puis chercher des mises en relation possibles (approche inductive)



QUELLE MISE EN ŒUVRE ?

- Comparer les ouvrages pour faire construire les savoirs visés, mettre en lien, trouver les points communs, les différences.
- Structurer les connaissances acquises : garder une trace individuelle ou collective
- Proposer des situations permettant de systématiser, mémoriser, transférer les savoirs (trouver d'autres ouvrages pouvant enrichir le réseau, retrouver de quel livre sort un personnage, une illustration, un extrait..., classer des personnages, extraits, illustrations, relire les œuvres, réaliser des galeries de portraits, fiches d'identité...)



EVALUER LES ACQUIS (CONNAISSANCES, ATTITUDES ET CAPACITÉS REFLÉTANT UNE ÉVOLUTION DES ÉLÈVES) :

- Connaissance des œuvres lues (Mémoire du titre, de l'auteur notamment)
- Aptitude à évoquer et raconter un texte lu ;
- Aptitude à parler d'un livre lu (avis argumenté, première analyse simple)
- Aptitude à établir des relations entre les différents ouvrages : mise en parallèle, comparaisons, oppositions..., (liée à l'aptitude à passer de la simple réception à la construction d'une culture). Les critères peuvent être *d'ordre quantitatif* (nombre de rapprochements effectués) ou *qualitatif* (les rapprochements effectués renvoient de moins en moins à des ressemblances de forme).



EVALUER DES ACQUIS

Attitudes de lecteur :

- Mise en relation « spontanée » des nouvelles lectures avec les œuvres connues
- Intérêt porté aux lectures personnelles et aux lectures des pairs
- Intérêt porté ultérieurement aux traces (fiches de présentation des livres, affichages...)
- " Relectures " spontanées dans " l'espace-lecture ".
- Intérêt porté à la lecture oralisée de l'adulte ou des pairs
- Emprunts de livres

